

المادة	الختبارات في المعارف المرتبطة بمواد التعليم الثانوي النهائي.
التخصص	اللغة الفرنسية.
المعدل	3
مدة الإحتبار :	ثلاث ساعات

A. ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

Étudiez la description utilisée dans ce passage en insistant sur les sensations du narrateur.

À quelques kilomètres de Raon-l'Étape, je me suis perdu au cœur d'une hêtraie juste après le col de Trace et le Rocher des Fées. Ici, certains sentiers sont balisés par un club local et vous ramènent inmanquablement à votre point de départ. Devant l'imbroglio de ces chemins, j'ai attendu un instant, tendu l'oreille et perçu dans le lointain le bourdon d'une tronçonneuse. Un bûcheron et ses deux aides algériens travaillaient dans une coupe. Juste à côté, un wagon en bois, sommairement aménagé, avec trois couchettes, une petite cuisine, un poêle à bois. Tout l'été, ils vivent là, de la forêt, isolés, ne descendant qu'une fois par semaine dans la vallée, pour le ravitaillement. Pour une fois, le bûcheron ne me dit pas : « Continuez, c'est tout droit. » Il m'accompagne quelques dizaines de mètres jusqu'à un chemin de terre, une laie* spacieuse entre les hêtres et les épicéas et me dit : « Vous voyez ce ruisseau, suivez-le, il descend jusqu'à la route de Saint-Benoît. Là, vous trouverez votre chemin. »

J'ai suivi ce ruisseau, ce ruisselet plutôt, et pour être sûr de ne pas le confondre ensuite avec un autre, j'ai goûté de son eau. Elle a un goût d'humus et de terreau, dû aux feuilles mortes de son lit. Au cours de cette marche, j'ai appris à goûter l'eau des sources et des rus*. C'est un goût qu'on oublie avec les eaux javellisées de nos villes. Ici, les sources ont un goût de terre, un goût d'ombre encore (vierge) qui me change du mauvais rhum acheté ici et là dans les épiceries. Et puis, j'ai appris aussi à reconnaître un filet d'eau selon son bruit. Car le ru chante à peine. Il coule sur des terrains très peu pentus, avec un court nonchalant qui se traduit par un murmure. Il faut avoir l'oreille fine lorsque la soif vous saisit dans les heures chaudes de la marche pour percevoir le bruit ténu de l'eau sur l'herbe des prairies, parmi le crissement des insectes, le glissement du vent. Le ruisselet-ou le ruisseau, qui est son frère aîné-ruisselet. Autrement dit, il s'écoule sur une pente plus prononcée et bruit davantage. Son cours est moins patient, plus tourmenté. Il contourne des branches, se heurte à des rochers, s'émiette en fines cascades. Celui que je suis patiemment me mène au bout de deux heures sur la route annoncée. Je l'ai devinée d'assez loin car une auto vient d'y passer. Déjà, ce bruit m'agace et les images qu'il éveille : auto, route, goudron. Je ne veux pas quitter cette forêt. Mais, le chemin, pris de l'autre côté de la route, serpente inconsidérément dans des directions imprévues. Il tourne peu à peu vers l'ouest et me ramène finalement sur la route asphaltée juste devant un panneau annonçant : Saint-Benoît-la-Chipotte.

Jacques Lacarrière, *Chemin faisant*, Librairie Arthème, Fayard, 1974.

**Laie* : chemin forestier délimitant des parcelles.

*Ru : signalétique usuelle des cours d'eau en France.

B. PRODUCTION DE L'ÉCRIT (10 points)

On dit souvent que l'écriture de soi permet d'atteindre l'Autre.

En vous appuyant sur vos lectures personnelles, vous expliquerez le rapport existant entre cette forme d'écriture et son impact sur l'Autre.